

ÉCONOMIE

Mersen, de l'énergie à revendre

Le groupe Mersen (Carbone Lorraine avant 2010) poursuit son développement, en misant sur la dynamisation des « filières vertes » sur lesquelles il est positionné. Illustration au sein du site amiénois.

Contrairement à d'autres grands groupes installés dans la région, la crise économique et sanitaire n'a pas trop impacté les activités de Mersen. « Toutes les équipes se sont mobilisées pour maintenir les productions », souligne le directeur général Luc Themelin, que nous avons rencontré à Amiens. L'usine amiénoise fait partie des 55 sites industriels de cette entreprise reconnue mondialement dans les matériaux avancés (numéro 1 des balais et porte-balais pour moteurs électriques industriels, numéro 2 des applications à hautes températures du graphite isostatique et des équipements anti-corrosion) et les spécialités électriques (numéro 1 des fournisseurs des composants passifs et hybrides pour l'électronique de puissance et les systèmes de batterie, numéro 2 des fusibles industriels et des dispositifs collecteurs de courant pour le ferroviaire).

Le groupe a ainsi réalisé, lors du premier semestre 2020, un chiffre d'affaires de 430 millions d'euros et un résultat opérationnel courant de 35 millions. « En termes de financement, la situation du groupe est robuste (...). Nous n'avons, par ailleurs, aucune échéance significative de remboursement de dette avant novembre 2021 », fait savoir le directeur administratif et financier Thomas Baumgartner.

« Il n'y a pas deux sites comme celui d'Amiens dans tout le groupe. Dans un souci d'efficacité, on a rapatrié ces dernières années des ateliers de production de Belgique, d'Allemagne ou d'Italie »

Luc Themelin, directeur général de Mersen



Le site est divisé en deux parties. Ci-dessus, la production de carbone presque totalement automatisée. L'autre est consacrée à la finition avec la fabrication de balais pour moteurs électriques. Le groupe vient de fêter ses 130 ans par la parution d'un livre, ici présenté par Luc Themelin (directeur général) et Héléne Desmarquet (directrice du site d'Amiens).



À Amiens, les lignes de production

tournent effectivement à plein régime. Directrice de l'usine créée en 1922, Héléne Desmarquet s'est démenée, ces derniers mois, pour faire appliquer, en lien avec les représentants du personnel, le protocole sanitaire (fléchage des allées de circulation, mise à disposition de masques et de gel hydroalcoolique, etc.). « Ce n'était pas forcément évident, car le site est très étendu avec 174 000 m² de surface et 25 000 mètres carrés de bâtiments, mais on y est parvenu », sourit-elle, précisant que l'usine amiénoise se situe dans le pôle « matériaux avancés » avec une spécialité pour le « PTT » (Power transfer technology). « C'est un centre d'excellence dans ce domaine », souligne, pour sa part, Véronique Boca, vice-présidente du groupe, au cours de la visite.

SENSIBLE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

En parallèle de ses activités traditionnelles, Mersen a fait le choix de parier sur le développement durable. « Le groupe a une très ancienne culture de l'innovation. Cela a été naturel de nous positionner sur l'éolien, le solaire, l'hydroélectrique, le stockage d'énergie ou bien l'efficacité énergétique, explique le directeur général. Partout où les technologies avancent et innovent, il y a un peu de Mersen. Maintenant, on ne souhaite pas développer une technologie plus qu'une autre. » Le groupe accompagne également les constructeurs automobiles dans la production des véhicules hybrides et électriques, notamment en matière de sécurité des batteries, sur les sites lyonnais et angevin par exemple. Mersen, qui s'appuie sur une approche globale, met en œuvre des procédés limitant l'empreinte environnementale de ses sites.

Le site se divise en deux parties : production de carbone presque totalement automatisée et finition avec fabrication des balais (ou charbon moteur) permettant un contact mécanique glissant qui transmet le courant électrique entre la partie tournante d'une machine et son circuit. « Il n'y a pas deux sites comme celui d'Amiens dans tout le groupe », souligne Luc Themelin.

SIX MILLIONS D'EUROS INVESTIS SUR TROIS ANS

La production picarde est acheminée principalement en Europe mais aussi en Chine, en Inde ou au Japon. « On a rapatrié ces dernières années des ateliers de production qui se trouvaient en Belgique, en Allemagne ou en Italie, dans un souci d'efficacité », précise Luc Themelin. « Six millions d'euros » ont été investis à Amiens sur trois ans, ajoute Héléne Desmarquet. Et ça devrait continuer. ■

BANQI T ZOUAD

À SAVOIR

• **Expert mondial des spécialités électriques** et des matériaux avancés dans les marchés de l'énergie, de l'électronique, des transports, de la chimie ou des industries de procédés, le groupe français Mersen est implanté dans 35 pays et compte 6 800 salariés dont 270 qui travaillent au sein de l'usine amiénoise, située dans la zone industrielle Nord.
• **En 2019, il a réalisé un chiffre d'affaires de 950 millions d'euros** (contre 879 en 2018). Il recense 16 centres de « R et D » (8 % du CA). 50 % de ses activités sont liées à des marchés de développement durable (énergies renouvelables, efficacité énergétique, transports non polluants...)
• **Le groupe souffle cette année ses 130 bougies** et publie à cette occasion un livre, « Mersen, l'énergie d'innover », écrit par Tristan Gaston-Breton, retraçant les grandes périodes de son histoire.